

neige (surtout sous forme de neige) est abondante dans les régions de l'est, mais insuffisante dans le nord-ouest.

La région climatique du *Pacifique* comprend l'archipel et une étroite bande côtière de la Colombie-Britannique, qui ne s'avance jamais à plus de 100 milles dans les terres et fréquemment sur des distances de quelques milles seulement. C'est la seule région au Canada où la température moyenne de janvier s'élève au-dessus de 32°F. Il est rare que la température baisse au-dessous de zéro en hiver ou qu'elle monte au-dessus de 90°F en été et la moyenne en juillet se situe entre 55° et 60°F. C'est la région qui reçoit la plus forte pluviosité au Canada, des moyennes de plus de 80 pouces étant chose courante le long de la côte. Il existe, toutefois, certains centres à l'abri des pluies sous le vent des montagnes, où la précipitation annuelle est inférieure à 30 pouces.

La région climatique la plus complexe au Canada est celle de la *Cordillère* qui forme une zone s'étendant dans la direction nord-ouest/sud à travers la Colombie-Britannique et le Territoire du Yukon. En général, la précipitation décroît si l'on s'éloigne de la côte en direction de l'est et, par contraste, l'échelle des températures décroît si l'on s'éloigne de l'intérieur du continent en direction de l'ouest. Dans cette région, les variations de température diurnes sont plus fortes que partout ailleurs au Canada et, en principe, l'altitude est davantage la cause déterminante du climat que ne l'est la latitude.

La région climatique des *Prairies* du Canada intérieur embrasse la plupart des terres colonisées du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. La précipitation dont la moyenne est de 12 à 20 pouces, atteint son maximum au début de l'été. La température moyenne en juillet est d'environ 65°F, bien que l'on ait enregistré des extrêmes de 115°F; en janvier, la moyenne est d'environ 5°F avec des extrêmes de -50°F et de -60°F. La région des Prairies est bien connue à cause de deux phénomènes atmosphériques d'hiver,—le blizzard et le chinook. Le premier est dû à un froid rigoureux accompagné de grands vents et de tourbillons de neige, et le second est une invasion d'air chaud, ordinairement en Alberta, qui fait monter la température de 40 à 50 degrés en quelques heures.

La sixième région climatique, désignée sous le nom de *Région du Sud-Est*, embrasse le sud de l'Ontario, du Québec et les quatre provinces Atlantiques. La pluie est ordinairement abondante dans cette région et varie de 30 pouces dans le nord de l'Ontario à 50 pouces sur les côtes de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve. La neige y est aussi abondante en hiver; les précipitations varient peu d'une saison à l'autre. La température en juillet est en moyenne de 65° à 70°F, et en janvier, de 10° à 25°F. Les conditions climatiques dans le sud-ouest de l'Ontario se ressentent généralement des Grands lacs et celles des régions côtières subissent l'influence du golfe Saint-Laurent et de l'océan Atlantique. Dans le sud de l'Ontario, le temps est fort humide ou accablant plus souvent que partout ailleurs au Canada, mais cet état ne dure ordinairement que quelques jours.

Le tableau qui suit donne les caractéristiques de la température et des précipitations observées à certaines stations de diverses régions du pays. La température indiquée au tableau est celle prise sous abri à quatre pieds au-dessus du sol, à un endroit représentatif. La température moyenne de janvier et de juillet se fonde sur les observations de trente années (1921-1950), sauf dans le cas des stations établies dans l'extrême Nord où la période est plus courte. Après avoir calculé la température moyenne de chaque jour en janvier au cours de trente années, on peut obtenir la température moyenne de janvier en établissant la moyenne des 930 valeurs quotidiennes. On peut calculer de même façon la température moyenne de juillet. Les températures minima et maxima sont les extrêmes absolus de toute la période d'observation à chaque station. Le tableau donne la date moyenne de la dernière température de 32°F ou moins au printemps et la date moyenne de la première température de congélation à l'automne, à quatre pieds au-dessus du sol sous abri.